

JEU DE SEDUCTION... INEVITABLE RAPPORT DE FORCE ?



Hier, aujourd'hui, demain...

Chaque histoire commence par un numéro de téléphone échangé pendant une réunion professionnelle, un ramassage de dossiers échus volontairement / délibérément laissés tombés, une demande d'ami sur les réseaux sociaux (soyons contemporains). Par un verre offert par celui qui est encore un inconnu au bout du bar (ça c'était avant cette putain de crise sanitaire). Par une discussion où l'humour et l'état d'esprit font sourire et mourir de rire ou un dîner plus ou moins arrangé chez des amis. Chaque partie fine débute par un regard parfois smoky eyes, un jeu de jambes aussi si souple que possible, un lipstick irrésistiblement rouge qu'on croquerait bien comme une pomme d'amour délicatement sucré, une invitation à boire the last drink (pour certains un pissé mémé pomme/cannelle).

S'il existe une multitude de scenarii propices à quelques galipettes et plus si affinités, si la séduction, quelle que soit sa forme et sa couleur, fait partie du game, **ce petit jeu entre deux corps et âmes attirés/aimantés intègre-t-il inévitablement un rapport de**

force aussi tendre soit-il ? L'expression « fuis-moi je te suis » s'inscrit-elle, à l'insu de son plein gré, dans l'ADN de ce sentiment aussi indescriptible qu'attractif qu'est la séduction ?

Tellement attirant le jeu du chat et de la souris comme mise de départ... Si affriolant de se tourner autour, de susciter l'envie (et tous les prétextes sont bons : une adresse mail égarée, un besoin de spatules pour un event client, un texto d'une banalité cruelle pour savoir si on a fait bonne route et s'inquiéter faussement du temps qu'il fait à 800 kilomètres, une idée cadeau pour le prochain anniversaire d'une connaissance certes pas encore amicale mais somme toutes agréable). Tous les moyens sont sollicités pour une connexion même brève, pour titiller, accrocher, sensibiliser, essayer de marquer quelques points ! On (se) cherche...

Mais on aime bien aussi tâter, provoquer, chatouiller voire plus en feignant l'indifférence, le détachement ou la passivité. On répond tardivement à un texto, on invoque le mode silencieux pour justifier des appels manqués, on prétexte une journée chargée pour argumenter notre absence. Bref, on joue. Par désir ? Par peur ? On joue. Pour se protéger (tomber même amoureux, ça peut faire mal) ? Pour s'assurer des sentiments de l'autre avant de s'engager ? On joue. Avec les émotions souvent décuplées en période de remue-ménage sentimental et les nerfs à fleur de peau en temps de parade nuptiale. On joue. On ose, on prend des risques comme un soir d'été côté Sud autour d'une partie de Tarot où on garde contre.

La séduction et la force comme possibles ingrédients d'une longue série de réveils amoureux et de couchers câlins ?

On joue. Par peur d'une vie trop bien rangée 10 ans après la première fois ? Par remise en question, crise de la quarantaine ou cinquantaine (au choix) oblige ? Tellement grisant de (se) prouver encore des choses...

On joue. Pour attirer l'attention de l'autre enfouie sous 20 années de vie commune entre emmerdes au boulot et préoccupations du quotidien ? Pour réveiller les émotions des 12 premiers mois partagés il y a (trop) longtemps ? Si stimulant de faire une petite...

On joue. Avec les attentes des deux parties sachant très bien que nos différences de penser, d'agir et de réagir ne seront jamais les mêmes ?

Jeu de séduction... inévitable rapport de force ?

Chaque histoire commence par... ce qu'elle veut. Chaque histoire se construit comme elle peut, avec ses émotions, ses étapes, ses casseroles, ses surprises, ses épreuves, ses jeux et ses propres règles. Si emmener le petit au bout est une option, elle n'en est cependant pas moins la plus aisée...

Et Monsieur Je ne sais pas dans tout ça ? Plutôt bon joueur, ses défis sont osés mais réalistes, son jeu de séduction assez stable et sa prise de risque toujours mesurée. Quant au rapport de force, il semble qu'il se soit équilibré au cours des 185 derniers mois, entre attraction, sensibilité et sentiment amoureux, certes parfois secoué mais tellement plus pulpeux après....